



# Histoire de l'Humanité



DOCUMENTAIRE N. 639

## DE DICTATEUR A SOUVERAIN

La défaite d'Aboukir, en détachant irrémédiablement l'expédition d'Egypte du territoire métropolitain, avait rendu problématique le succès du plan de Napoléon, qui voulait ouvrir à son pays d'amples débouchés économiques et coloniaux dans l'Est de la Méditerranée. On dit, en effet, qu'après le mauvais tour joué par Nelson à sa flotte, le jeune général français avait conçu un plan aussi grandiose qu'irréalisable: s'ouvrir un passage par la Syrie et l'Anatolie jusqu'à Constantinople et, de là, traverser la péninsule des Balkans jusqu'à la Vallée du Danube. Si l'offensive déclenchée en Syrie constituait vraiment la première partie de ce projet, la suite se chargea de rendre ces projets moins ambitieux. Devant Saint-Jean-d'Acre, défendue par une armée turque sous les ordres de l'Anglais Sydney Smith, l'armée des envahisseurs s'enlisa, vaincue par l'opiniâtre résistance de l'adversaire, par la difficulté du ravitaillement et par la peste, qui commençait à faire de terribles ravages parmi les soldats. Pendant ce temps des nouvelles alarmantes arrivaient de France: l'Italie était perdue, le Directoire impuissant, tandis que se précisait la menace aux frontières. Napoléon ayant constaté que la partie était perdue au Moyen-Orient, n'hésita pas à abandonner son armée, s'embarquant pour la France, où son arrivée devait être saluée comme une libération.

Et ce fut bien ce qui se passa. Ayant traversé la Méditerranée une nouvelle fois, avec une chance inouïe, déjouant la surveillance de Nelson (ce fut un de ces nombreux coups de la fortune qui jouèrent en

sa faveur), le général débarquait en France, et quelques jours après son arrivée à Paris il dispersait les membres du Directoire, instaurant une nouvelle Constitution. Ce coup d'Etat ne demanda pas vraiment un coup de force. Après une longue anarchie, le gouvernement du Directoire s'étant révélé impuissant, le peuple se soumit facilement à un gouvernement dictatorial. Car il s'agissait bien de dictature, malgré les apparences, qui confiaient le pouvoir à un triumvirat de trois consuls. Quand un triumvirat comprend un homme comme Bonaparte, il est certain que les deux autres ne comptent que bien peu. En effet, Bonaparte, s'étant proclamé Premier Consul, jeta rapidement les bases d'une réorganisation de l'Etat, choisissant ses collaborateurs avec cette clairvoyance qui a peut-être été sa qualité dominante; il réorganisa l'armée et prépara de nouvelles troupes pour les campagnes envisagées dans le dessein de récupérer les territoires perdus. Une pause de quelques mois puis, au printemps de l'année 1800, le Premier Consul descendait en Italie à la tête de son « Armée de Réserve » destinée à venger les précédents mécomptes du dictateur. La rencontre décisive, après des manœuvres souvent inutiles et dilatoires dans les collines du Piémont, se produisit sur les bords de la Bormida, près de Marengo. Napoléon, qui ne s'y attendait pas, fut assailli à l'improviste par les armées autrichiennes de Mélas, et il fut battu. Heureusement pour lui, alors que la retraite de ses troupes était en passe de devenir une déroute, l'arrivée de la division Desaix provoqua un renversement du sort de la bataille. La nouvelle de la victoire, expédiée



*L'armée, sous la conduite du Premier Consul, descend en Italie pour la conquérir. On rapporte que les troupes défilèrent sous le fort de Bard dominant la Vallée d'Aoste, la nuit, dans le silence le plus complet. Les roues des canons étant enveloppées de chiffons. Une autre légende, moins glorieuse, insinue, par contre, que Napoléon s'était assuré la complicité du commandant de cette place forte.*



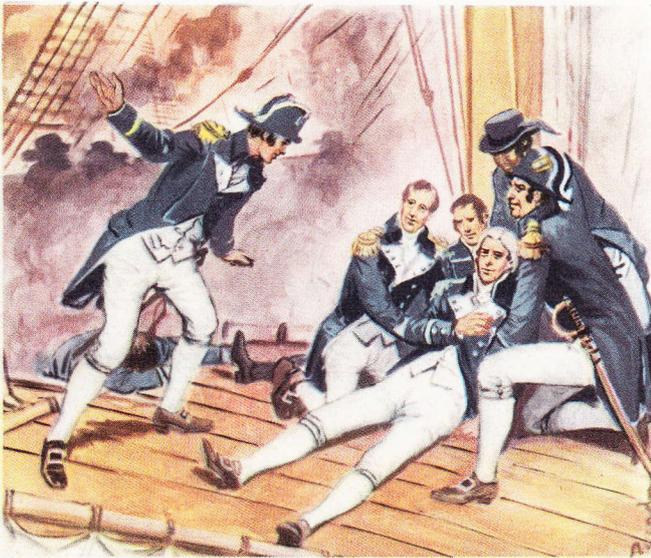
# Histoire de l'Humanité



*L'Empire de Napoléon est à présent une réalité: le 26 mai 1805, Bonaparte, dans le Dôme de Milan, place de ses propres mains la Couronne de Fer sur sa tête, se proclamant « Roi d'Italie » et déclarant: « Dieu me la donne et gare à celui qui osera la toucher. »*

par Mélas vers quatre heures de l'après-midi, arriva à Vienne presque en même temps que celle de sa défaite. La campagne d'Italie se termina par la paix de Lunéville signée en 1801, en vertu de laquelle la France occupait l'Italie, des Alpes au Mincio; l'année suivante la République Cisalpine devenait la République italienne.

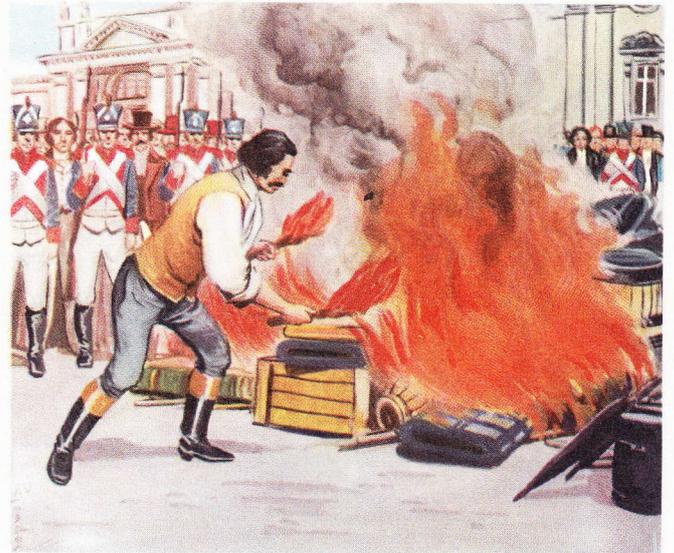
Les cinq années qui suivirent furent les plus propices au jeune dictateur. La paix d'Amiens, en 1802,



*Le 21 octobre 1805, dans les eaux du Cap Trafalgar, la flotte anglaise écrase la flotte impériale sous les ordres de Villeneuve, s'assurant du même coup, pour le restant du siècle, la maîtrise absolue sur les Océans. Sir Horace Nelson, l'héroïque amiral anglais, est mortellement blessé sur la dunette du Victory.*

avait sanctionné une trêve avec l'Angleterre, qui, jusqu'à cette époque, avait été l'adversaire acharné du nouveau régime; mais en 1804 Napoléon constata que les Européens, excités par les Anglais et les émigrés royalistes, lui devenaient hostiles. Un de ces derniers, instigateurs de complots anti-napoléoniens, fut, par ordre de l'Empereur, arrêté et fusillé au fort de Vincennes.

A la même époque, la sûreté qu'il connaissait à l'intérieur, et la puissance de ses armées, poussèrent Napoléon à accomplir le geste le plus audacieux de son extraordinaire carrière: devenir Empereur. Après un plébiscite national, Napoléon plaça sur sa tête la couronne impériale en l'église Notre-Dame, en 1804 (2 décembre). Les préparatifs qui se faisaient contre lui le poussèrent au combat. Une armée imposante, et une flotte d'embarcations furent rassemblées à Bou-



*Le Blocus Continental décrété par Napoléon avait pour but de priver l'Angleterre des marchés européens. Il ne servit, en fait, qu'à fomenter le mécontentement. Les marchandises anglaises qui parvenaient sur le continent et qui étaient saisies par les douaniers étaient brûlées sur les places publiques.*

logne pour préparer l'invasion de l'Angleterre, invasion à laquelle Napoléon rêvera pendant des années, mais qu'il n'entreprit jamais, craignant la puissance anglaise. Au début de 1805 était réalisée la coalition entre l'Angleterre, la Russie et l'Autriche: la guerre était alors devenue inévitable. Sept corps d'armée français envahirent l'Allemagne, remportant nombre de victoires sur les Autrichiens du général Mack. Au mois d'octobre ce dernier faisait sa reddition sans avoir pu réussir la jonction avec les Russes. Dans la plaine d'Austerlitz, en 1805, les Français engagèrent la seule véritable bataille de cette campagne: ce fut un éblouissant triomphe. Les Anglais gardaient la maîtrise des mers, mais l'Europe entière était aux mains de Napoléon.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

# tout connaître

ARTS

SCIENCES

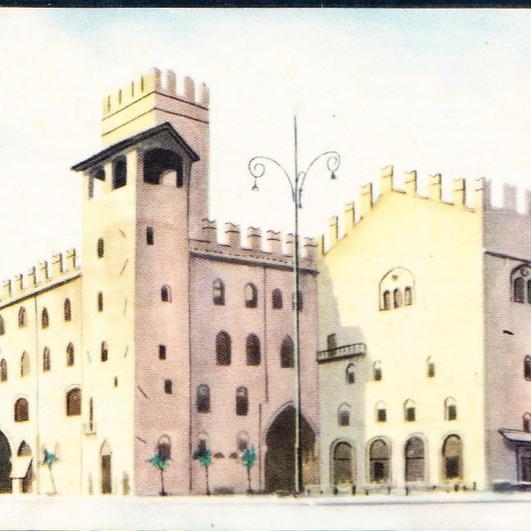
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





**VOL. X**

TOUT CONNAITRE

M. CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8, - Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS s. a.  
Bruxelles